

Vue d'Asia Now 2020.

MARCHÉ

Paris, capitale des salons réels

Les annulations de foires en cascade ont marqué l'automne. Malgré le récent tour de vis sanitaire, quelques-uns, dont Galeristes et Asia Now, ont tenu bon et se présentent cette semaine en version « présentielle ».

Par **Rafael Pic**

« C'est plus une ambiance de salon que de foire, souligne Nathalie Vallois sur le stand de sa galerie à Asia Now. Moins de monde, des gens qui prennent le temps, qui discutent plus longtemps... » Avec les miroirs dorés et les parquets qui craquent, dans les étages des salons Hoche, on joue ici comme chaque année sur l'aspect intimiste. Mais il est évidemment renforcé par les mesures sanitaires qui imposent des jauges strictes. « Elles sont suivies de très près avec un comptage permanent, précise Alexandra Fain, la directrice. Dès que nous atteignons 300 visiteurs, on ne peut plus faire entrer personne. » La contrainte est lourde mais c'était la seule façon de continuer à exister en format réel. On sait que la FIAC, face à la détérioration de la situation, a préféré jeter l'éponge, suivie par d'autres événements comme Art Élysées (la même semaine) ou Paris Photo (en novembre). Le panorama s'est éclairci à travers toute l'Europe et les rendez-vous « réels » se sont réduits comme peau de chagrin, Art Paris (en septembre) ou 1-54 à Londres (du 8 au 10 octobre) faisant partie des irréductibles.



Photo : Rafael Pic.

« Face à la désertion inévitable des étrangers, les galeries parisiennes ont répondu présent, ce qui nous a sauvés. »

Alexandra Fain,
directrice d'Asia Now.



Art Élysées 2019.

Les Français sauvent la mise

Cette semaine parisienne est donc toute particulière avec la concomitance d'Asia Now, de Galeristes, d'Outsider Art Fair (dans une version réduite et polyphonique à l'hôtel Drouot) et de Paris Internationale. Une concentration inédite par temps de coronavirus ! « Face à la désertion inévitable des étrangers (qui représentent une dizaine d'exposants contre une trentaine l'an dernier), les galeries parisiennes ont répondu présent, ce qui nous a sauvés », confirme Alexandre Fain, qui accueille des exposants inhabituels comme Perrotin, Templon, Obadia ou Almine Rech qui ont tous des artistes asiatiques dans leur univers. Et l'appétit des collectionneurs semble bien ouvert, comme le souligne Christian Bourdais (galerie Albarrán et Bourdais), qui présente de petits dessins de Koo Jeong A, à moins de 4000 euros, dont plusieurs ont déjà été achetés. « C'est une exposition spécial Covid, plaisante le galeriste. Tout tient dans une valise ! ». Sabine Vazieux évoque également des ventes ou des contacts avancés, notamment sur Rao Fu, peintre chinois installé à Dresde, dont l'univers coloré convoque la grande peinture européenne, de Gustave Moreau à Gauguin.



Outsider Art Fair 2020.

Photo Cyril Baillou/Drouot.

À Galeristes, une jauge tombée de 1500 à 300 visiteurs

Le circuit court, l'accent sur le local (la scène française entendue au sens large, incorporant une pléiade d'artistes étrangers comme le surréaliste anglais Hayter ou le Suisse Arthur Aeschbacher, disparu quelques jours avant l'inauguration) font partie depuis le début du crédo de Stéphane Corréard, l'organisateur



« Nous voulons créer de nouvelles vocations et favoriser les rencontres, en insistant sur les échanges et la convivialité, même en temps de coronavirus. »

Stéphane Corréard,
fondateur de Galeristes.

Galeristes 2019.

/...

de Galeristes. Il a lui aussi maintenu le cap de son jeune salon, qui ouvre sa 5^e édition ce jeudi au Carreau du Temple, avec 41 galeries, dans la scénographie désormais bien installée – métallique, modulable et recyclable – de Dominique Perrault. Pour les ventes, il faudra bien sûr attendre la sanction du week-end, mais la simple tenue de l'événement est déjà une victoire. « *La jauge habituelle du Carreau du Temple est de 1500 personnes sur 1800 m². En 2019, nous avons reçu 11 000 personnes sur 4 jours.* Cette année, nous devons

respecter les normes des manifestations culturelles, soit une jauge de 300 visiteurs à un instant T, hors équipe du salon et personnel des galeries. Cela sera notamment possible car la fréquentation des étrangers, à part ceux de quelques pays limitrophes, sera réduite », explique-t-il. À vrai dire, il n'y a pas de corrélation automatique entre nombre de visiteurs et business. La réduction drastique du nombre de visiteurs n'a pas un impact proportionnel sur la qualité de l'auditoire : les collectionneurs déterminés se déplacent et ce sont plutôt les visiteurs occasionnels qui déclarent forfait.

Attraper la collectionniste

La conclusion est dans l'air depuis le début de la pandémie : la crise oblige à redéfinir les notions de salon et de circuits de vente, les réseaux de collectionneurs, et à remettre en avant une forme de solidarité entre marchands. Cela s'est incarné dans les enchères caritatives au bénéfice des artistes, la collaboration des galeries (à l'exemple de Perrotin accueillant ses confrères sous son toit), les événements nouveaux créés par des collectifs de galeries (« Rendez-vous » à Saint-Germain-des-Prés, « Marais guide » ou, cette semaine, « le Pari(s) de l'art »). Une remise en question à laquelle contribuent ces nouveaux formats, plus modestes, plus « slow art », des salons. « *À Galeristes, notre objectif est, depuis le départ, de défendre les galeries et que les collectionneurs s'y sentent chez eux,* explique Stéphane Corréard. *Il faut rappeler que 80 % du chiffre d'affaires des galeries se fait avec 8 ou 10 collectionneurs et il est vital d'élargir ce premier cercle. Nous voulons créer de nouvelles vocations et favoriser les rencontres, en insistant sur les échanges et la convivialité, même en temps de coronavirus.* » Les foires qui survivent en version réelle ont déployé des



Paris Internationale
2020.

Photo Margot Montigny.

trésors d'ingéniosité (recrutement de nouveaux exposants à la dernière minute, adaptation des plans de salle, modification des campagnes de communication) pour prouver qu'elles sont un maillon indispensable du marché de l'art. Et qu'elles restent le bon cluster pour un virus bénéfique : « *Venez assouvir votre collectionniste* », comme le proclame spirituellement Galeristes.

Asia Now, du 21 au 24 octobre aux Salons Hoche, asianowparis.com

Galeristes, du 22 au 25 octobre (22 et 23 octobre pour professionnels), au Carreau du Temple, galeristes.fr

Outsider Art Fair, du 21 au 30 octobre, exposition « Sexual Personae » à l'hôtel Drouot, outsiderartfair.com

Paris Internationale, du 20 au 29 octobre, au 12, rue Montyon, 75009, parisinternationale.com

**Retrouvez
l'édition
spéciale
Galeristes
ici**